

élastique, le poignet doit devenir comme un nœud dans le bois. Pour cette raison on tiendra la canne à pleine main, le pouce replié sur les autres doigts et non pas allongé contre la canne. C'est une habitude difficile à acquérir et un peu pénible. La paume se froisse; il vient des ampoules et les muscles débutants marquent leur mécontentement par une tension douloureuse. Mais l'efficacité est à ce prix.

La méthode Vigny nécessite que le corps soit toujours bien équilibré mais en un équilibre perpétuellement mouvant. Par là elle s'apparente au jui-jitsu. Elle en a aussi l'inconvénient qui est de ne pas permettre l'assaut entre amateurs moyens. Faire un assaut véritable en un pareil sport, se serait s'exposer et exposer son partenaire gravement. Il faut s'en tenir à la leçon ou à un simili-combat avec le professeur. Mais un tel inconvénient ne constitue-t-il pas le plus bel éloge d'un exercice de défense ?



## Chronique du mois.

---

Le sport et la grève, le sport et le naufrage... On va trouver que nous mettons le sport à toutes sauces et voulons partout voir son influence. Mais cette influence s'est affirmée récemment en des circonstances qui veulent être commentées à ce point de vue. Comment laisser passer sans le relever le rôle étrange qu'a joué dans la grève géante subie par l'Angleterre le football pacificateur? On a vu les grévistes et les soldats chargés d'assurer l'ordre se rencontrer amicalement sur le champ de jeu, et ailleurs des patrons assister sans rancune aux matches joués par les ouvriers en vacances volontaires. Les chroniqueurs du continent n'en revenaient pas; ils n'avaient jamais ouï parler d'une grève pareille ! Certes des excès regrettables, des violences en ont jalonné l'évolution; dans son ensemble pourtant, cette longue querelle s'est déroulée au milieu d'une atmosphère de calme et de dignité assez remarquables. Il convient d'en faire hommage à la détente produite par les exercices physiques qui ont ainsi marqué leur valeur sociale sous son aspect nouveau et inattendu. Il est évident que partout où les grévistes joueront au football, il sera fait

l'économie de passablement de vies humaines et de bagarres sanglantes.

Peu après la conclusion de la grève, la société anglo-saxonne a été fort éprouvée par le drame épouvantable du *Titanic*. Le monde étonné a recueilli de la bouche des survivants le récit d'un des naufrages les plus vaillamment endurés dont l'histoire fasse mention. Les annales des guerres maritimes relataient des hauts faits analogues mais on n'avait pas vu un paquebot disparaître en deux heures de temps chargé de tant d'héroïsme. Est-il exagéré de réclamer pour le sport une part du mérite des victimes et n'a-t-on pas senti, en voyant ces Anglais et ces Américains affronter une mort horrible avec un stoïcisme si parfait, que leur race avait contracté de telles habitudes au contact de ces exercices violents dont, comme l'a écrit Bourget, le mariage avec la culture intellectuelle devient si « fécond en splendeurs viriles » ? C'est bien par le sport que l'homme moderne assez désarmé moralement parvient à faire face à la mort de si belle façon et à dominer aux heures tragiques l'instinct égoïste de l'animal.



Trois animaux — pour passer à des choses plus gaies — ont été précisément, nous dit-on « admis comme étudiants » dans une université américaine. C'est une façon de parler. Il s'agit de deux chiens et d'un chat. Un professeur zélé se propose de dépenser son savoir et surtout sa patience à développer leurs facultés mentales. Nous osons lui prédire quelques déboires. Cependant arrive de Berlin l'histoire d'un cheval merveilleux nommé Kluge Hans et qui déjà faisait parler de lui il y a quelques années. Une commission scientifique l'ayant examiné avait conclu à un truquage, son propriétaire lui faisant des signaux dont l'animal avait déjà l'intelligence de se rappeler le sens; et c'est quelque chose. Mais voici que de nouvelles expériences auraient été faites. Kluge Hans et deux arabes devenus ses camarades de classe sauraient véritablement diviser, multiplier et même extraire des racines carrées.... Allez y voir si vous voulez. Pour nous, nous déclarons sceptiquement que nous n'y croyons pas. Quand nous verrons Kluge Hans arbitrer un match de football et les deux chiens de l'université américaine compter les balles au tennis, alors nous reconnaitrons notre erreur. Quant au chat, il apprendra

peut-être beaucoup 'de choses à l'université mais soyez sûr qu'il les gardera pour lui. Il y avait bien aussi des singes dont on nous disait merveilles. Un Américain — car on est audacieux au Nouveau Monde, se flattait d'avoir saisi les principales règles de la grammaire simiesque et de pouvoir bientôt aborder l'étude de la syntaxe. Puis le silence s'est fait et, somme toute, nous continuons à ne pouvoir parler singe et à ne pas savoir si les singes parlent d'homme. En tous cas certains animaux sont sportifs. Qui nous dira s'ils obéissent à un code quelconque dans leurs jeux ? Ce serait un premier point...



## Pensées sportives

---

Les gens à muscles ont souvent une sorte de fraîcheur morale. Il y a ce qu'on pourrait appeler l'ingénuité sportive.

*(Albert Guinon).*

Ne pas tolérer certaines offenses qui, au fond, nous laissent indifférents, c'est précisément la noblesse du point d'honneur.

( *id.* ).

Le goût effrené de certains hommes craintifs pour le spectacle des sports violents est du plus savoureux comique : on dirait qu'ils se font une moyenne de courage sur le dos des autres.

( *id.* ).

La vraie bravoure ne consiste pas à être brave quand on se sent le plus fort, mais quand on se croit le plus faible.

*(Gustave Le Bon).*

Rien ne résiste à une volonté forte et continue : ni la nature, ni les hommes, ni la fatalité même.

( *id.* ).

L'action seule révèle la nature de notre intelligence et la valeur de notre caractère.